

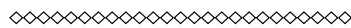
Discours d'appels au meurtre des calvinistes (1560-1572)

L'imaginaire catholique d'une violence de Dieu au temps des
premières guerres de religion

Denis CROUZET

Texte original

Document 1: Prier pour que la violence purificatrice surgisse



Gentian Hervet, Discours sur ce que les pilleurs voleurs et brusleurs d'eglises disent qu'ilz n'en veulent qu'aux moines et aux prestres, Reims, Jehan de Foigny [1563-1562]

Contre l'hérésie, le croyant doit prier de toutes ses forces pour que Dieu pardonne les crimes commis contre sa cité, mais il lui faut aussi faire pénitence, et faire pénitence c'est agir, contre les hérétiques en acceptant de vivre et mourir pour la défense de la cité de Dieu. Il propose au "peuple" de la ville de Reims le modèle d'une prière au Christ qui doit impliquer chacun dans une œuvre de violence:

«O bon, voire souverainement bon Jesus, vous nous avez rachetez de vostre precieux sang au sanglant sacrifice, quand vous vous offristes vous mesmes une fois à Dieu vostre pere en la croix. Mais il ne vous est pas appliqué, sinon par ce non sanglant sacrifice que vous nous avez ordonné et institué. N'endurez pas que les apostats envoyez du diable, et qui vous ont renoncé, puissent tant faire en ce royaume treschrestien, que le sacrifice, qui est l'honneur qui appartient seulement à Dieu vostre pere, luy estant osté, nous n'ayons pas remission de noz pechez, et ne soyons pas vos coheritiers de la vie eternelle selon vostre promesse. Que le diable qui a despit qu'on ne luy sacrifie plus nulle part, ne se glorifie pas que ce saint sacrifice qui a tousjours esté celebré en la Gaule depuis que la foy a esté plantée par saint Denis vostre Apostre, soit totalement aboly et annichilé. Nous vous en supplions, à jointes mains, Seigneur Dieu, nous vous en supplions,

non pas en contemplation de nos merites: car nous nous recognoissons miserables pecheurs, mais en contemplation de vostre saint nom, qui a autant esté loué, sanctifié et glorifié en ce royaume, qu'en autre qui soit au monde.

Si nous faisons ainsi noz prieres, ô chrestien et vray Catholique peuple de Rheims, en luy demandant de cœur contrit secours et aide en nostre necessité, et nous deliberant nous moyennant sa grace, de vaillamment et hardiment resister a ces pilleurs et voleurs d'eglises, qui sont ennemis non pas seulement des prestres, comme ils disent, mais du Roy, contre lequel ilz se sont rebellez, et de toute la congregation des fideles en Jesus Christ, qui est l'eglise, de la benoiste vierge Marie mere de Dieu, et de tous les saints et saintes, voire et de Jesus Christ mesme, et de Dieu son pere, que ces malheureux sacrileges auront de brief la punition telle que leur desloyauté et impiété et leur abominable et detestable cruauté le requiert”.

Document 2: La Parole de Dieu, parole de violence. L'hérétique est infidèle, et il mérite la mort parce que Dieu l'a commandé.

Le prêtre Antoine de Mouchy enseigne ainsi au roi que, puisque les huguenots paillardent avec Satan, ils méritent le feu comme la fille du sacrificateur qui se prostituait (Lévitique 21:9) (Response à quelque apologie que les hérétiques, ces jours passés, ont mis en avant sous ce tiltre: Apologie ou deffense des bons chrestiens contre les ennemis de l'Eglise catholique, Chez Claude Fremy, 1560) «quand ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou ta femme qui est en ton sein, ou ton prochain, lequel t'est comme ton ame, te viendra inciter, disant en secret: Allons et servons aux autres Dieux, lequel tu n'as cogneu toy ne tes pères[...] ne luy consents, et si ne l'escoute pas: aussi que ton œil ne luy pardonne point, et ne luy fais miséricorde, et si ne le caches point. Mais tu l'occiras: ta main sera sur luy la première pour le mettre à mort: et après la main de tout le peuple[...]. (Deutéronome, 13:6)...quand ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou ta femme qui est en ton sein, ou ton prochain, lequel t'est comme ton ame, te viendra inciter, disant en secret: Allons et servons aux autres Dieux, lequel tu n'as cogneu toy ne tes pères[...] ne luy consents, et si ne l'escoute pas: aussi que ton œil ne luy pardonne point, et ne luy fais miséricorde, et si ne le caches point. Mais tu l'occiras: ta main sera sur luy la première pour le mettre à mort: et après la main de tout le peuple[...].»

Document 3: Le devoir de tuer les ennemis de Dieu

Artus Désiré, La grande trahison et volerie du roy Guillot prince et seigneur de tous les larrons, bandolliers, sacrilèges, voleurs et brigans du royaume de France, s l, sd.

La violence, pour le prêtre Artus Désiré, sauve pour l'éternité les bons chrétiens, précipitant les «hérétiques» dans la damnation éternelle.

«Ceux qui répandront leur sang
 Pour cette cause juste et bonne,
 Sont assurés que Dieu leur donne
 Plein pardon de tous leurs péchés.
 (...) Ils se sont mis à tuer
 Les prêtres pour avoir leurs hardes,
 À battre et à prostituer
 Leurs propres soeurs comme paillardes.
 L'Eglise ont à coups de bombardes
 Réformée à tout saccager.

(...) L'air demande à les étouffer,
 La terre à les réduire en cendres,
 Le feu à les ardre et chauffer,
 Justice à les faire tous pendre,
 Leurs péchés en Enfer les rendre,
 Et les grandes ondes de la mer
 A les noyer et abîmer,
 Le vent à les réduire en poudre,
 Et le diable à les enfermer
 Ès lieux de tempête et de foudre.»

Document 4: La violence comme propédeutique de la violence:
 En juillet 1562, 200 protestants tués dans la ville de Tours au nom de Dieu.

D'après «Le massacre fait à Tours au mois de juillet 1562» - Gravure de Tortorel et Perrissin (Les Quarante Tableaux, le Premier volume contenant quarante tableaux ou histoires diverses qui sont mémorables touchant les guerres, massacres et troubles advenus en France en ces dernières années. Le tout recueilli selon le tesmoignage de ceux qui y ont esté en personne..., vers 1570.

Document 5: le devoir d'aller au bout du rêve d'extermination

Après la victoire catholique de Jarnac, l'avocat parisien Loys Dorléans donne la parole à Dieu exigeant que Charles IX continue l'œuvre de justice divine en exterminant jusqu'au dernier ses ennemis.

«Entend donc maintenant à ces preceptes miens:
 Si tu trouves jamais vivant parmi les tiens
 Un qui ayt butiné ma maison, et mon temple,
 Et qui ayt de ce jour eschappé mon effort,
 Je veux sans delayer qu'il soit mis à mort,
 Et qu'aux oyseaux du ciel soit donné pour exemple...
 Tu n'auras point d'esgard si c'est un grand seigneur,
 Car je suis l'Eternel songneux de mon honneur...
 Tu sais comme Saül, lequel j'avois voulu
 Oindre pour gouverner Israel mon esleu,
 Refusant mettre Agag au tranchant de l'espée,
 Qui avoit mon honneur, et mon peuple souillé,
 Fut d'un sceptre si beau aussi tost despouillé,
 Et d'estranges frayeur sa poictrine frappée...
 C'est pourquoy je ne veux qu'un seul reste vivant
 De ce troupeau meurtrier...
 Je t'enjoins donc, ô Roy, d'avoir escrits au cueur
 Mes saints commandemes, qu'avec toute rigueur
 Les vieux Roys tes ayeulx ont tenuz en la France.»

Document 6: chanter une justice de Dieu

Sur la fin du mois d'août 1572, l'avocat Loys Dorléans écrit un sonnet exaltant la justice divine subie par cadavre de l'Amiral de Coligny pendu au gibet de Montfaucon

BNF Ms fr. 863, fol 632, "Sonnet composé sur la mort de l'Admiral à l'heure mesme", in B.S.H.P.F., t. 24, 1875, p. 83-84. Autre retranscription in *ibid*, t. III, 1855, p. 538-539, Henri Bordier, "Sonnet inédit de Louis Dorleans sur la mort de l'amiral Coligny, 1572".

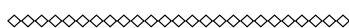
«Celui qu'onque vivant mes yeux n'ont voulu voir,
Irritez qu'il bravoit par audace nouvelle
Mon Dieu trop patient, mon Roy par trop fidele,
Mon païs trop benin pour ses faits recevoir,
Depuis etant meurtry, et contre son espoir,
Aiant avec le sang vomi l'ame cruelle,
Mes yeux l'ont voulu voir, pour remarque éternelle
De l'ire que mon Dieu sur sa tête a fait choir.
Je l'ai donc veü pendu, sans chef, sans mains, sans bras,
La fable des enfans, des corbeaus le repas,
La terreur des mechans et des bons l'assurance.
Qui mort nous enseignoit comme on doit en tout lieu
Craindre de s'ataquer à l'honneur de mon Dieu,
Au sceptre de mon Roy, au bonheur de ma France»



Discourses calling to the murder of Calvinists (1560-1572)

The catholic imagination about God's violence at the time of the first religious wars

Denis CROUZET
Translated from Fench
by ETIB/USJ



Document 1: Pray for the purifying violence to arise

Gentian Hervet, Discours sur ce que les pilleurs voleurs et brusleurs d'eglises disent qu'ilz n'en veulent qu'aux moines et aux prestres, Reims, Jehan de Foigny [1563-1562] (Speech on the fact that the scavengers thieves and church burners only blame the monks and the priests)

When faced with heresy, a believer should pray with all his strength so that God forgives the crimes committed against his city, but he should also do penance, and doing penance means to act, against the heretics by accepting to live and die to defend the City of God. He proposes to the “people” of the city of Reims the model of a prayer of the Christ which should involve everyone in a work of violence:

« Oh good, sovereignly so good Jesus, thou redeemed us with thy precious blood as a bloody sacrifice, when thou offered thyself once to God thy father on the cross. But it is not applicable to thee, unless with this non bloody sacrifice, that thou have prescribed and imposed on us. Do not tolerate that the apostates sent by the devil, and who have rejected you, can do as much in this very Christian kingdom, that the sacrifice which is the honor that belongs only to God thy father, without which we shall never get remission of our sins, and we shall never be the co-heirs of the eternal life according to thy promise. That the devil, although do not sacrifice anything for him anywhere anymore, does not glorify himself, that this sacred sacrifice that has always been celebrated in Gaul since the faith has been established by Saint Denis thy Apostle, shall totally

be abolished and annihilated. We beseech Thee, oh Lord, we beseech Thee, hands clasped, not in contemplation of thy merits: because we see ourselves as miserable sinners, but in contemplation of thy saint name, which has been so praised, sanctified and glorified in this kingdom, more than any other in the world.

If we do like that our prayers, oh Christians and true Catholic people of Rheims, by asking Him with a contrite heart for aid and assistance, in all need, and we solicit His grace, in order to resist bravely and boldly those scavengers and robbers of churches, who are the enemies, not only of priests, as they say, but also of the King, against whom they rebelled, and the whole congregation of believers in Jesus Christ, who is the church, of the holy Virgin Mary mother of God, and all the saints, and even of Jesus Christ himself, and God the Father, that those unfortunate sacrileges shall be punished as required by their disloyalty and impiety and their horrible and despicable cruelty”.

Document 2: The Word of God, word of violence.

The heretic is unfaithful, and he deserves to die because God commanded.

Priest Antoine de Mouchy thus taught the king that, since the huguenots play with Satan, they deserve to be burnt in the fire just like the priest's daughter who became a prostitute herself (Book of Leviticus 21 :9) (Response to some apology that thee heretics, on those days, have put forward under this title: Apology or defense of the good Christians against the enemies of the Catholic Church, by Claude Fremy, 1560)

“If your very own brother, or your son or daughter, or the wife you love, or your closest friend secretly entices you, saying, “Let us go and worship other gods” (gods that neither you nor your ancestors have known,[...] , do not yield to them or listen to them. Show them no pity. Do not spare them or shield them. You must certainly put them to death. Your hand must be the first in putting them to death, and then the hands of all the people. (Deuteronomy, 13 :6)... If your very own brother, or your son or daughter, or the wife you love, or your closest friend secretly entices you, saying, “Let us go and worship other gods” (gods that neither you nor your ancestors have known, [...] , do not yield to them or listen to them. Show them no pity. Do not spare them or shield them. You must certainly put them to death. Your hand must be the first in putting them to death, and then the hands of all the people [...].”

Document 3: The duty to kill the enemies of God

Artus Désiré, La grande trahison and park of the king Guillot prince and lord of all the thieves, bandoliers, sacrileges, robbers and brigands of the kingdom of France, s l, sd.

Violence, for the priest Artus Désiré, saves eternally the good Christians, precipitating the « heretics » in eternal damnation.

« Those who shall spread their blood

For this fair and good cause, Shall be ensured that God would grant them Full forgiveness of all their sins. (...) They started killing The priests to get their herds, Beating and prostituting their own sisters as bawdy. The Church has ferociously Reformed and rampaged everything. (...) The air asks to suffocate them,	The earth to reduce them to ash, The fire to burn them and heat them, Justice to hang them all, Their sins be sent back to Hell, And the big waves of the sea To drown them and send them to the abyss, The wind to reduce them to powder, And the devil to lock them up In stormy and thundery places.”
--	---

Document 4: Violence as a prelude to violence :

In July 1562, 200 protestants were killed in the city of Tours in the name of God.

Based on « The massacre made in Tours in the month of July 1562 » - Etching of Tortorel and Perrissin (Les Quarante Tableaux, the First volume containing forty paintings or various stories that are memorable touching the wars, massacres and disorders that occurred in France these last years. All of this being gathered based on the testimony of those who were there in person..., around 1570.

Document 5: The duty to fulfill the dream of extermination

After the Catholic victory of Jarnac, the Parisian lawyer Loys Dorléans lets God speak requiring that Charles IX continues the work of divine justice by exterminating all His enemies.

Hence now to my precepts:
If you ever find living among yours
One who gleaned my house, and my temple,
And who from that day escaped my effort,
I want without delaying that he be put to death,
And to the birds of heaven be given as an example ...
You shall not have any thought, whether he is a great lord,
For I am the eternal lord of my honor...
You know like Saul, the one I wanted
To anoint to rule Israel my ancestor,
Refusing to put Agag on the edge of the sword,
Who had my honor, and my people defiled,
Was of stripped of a beautiful scepter
And his chest hit with strange fears...
That is why I want only one living remnant
From this murderous herd...
I therefore command you, O King, to write with heart
My holy commandments, that with all rigor
The old kings my ancestors held in France.”

Document 6: Sing a justice of God

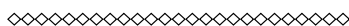
By the end of the month of August 1572, lawyer Loys Dorléans wrote a sonnet exalting the divine justice suffered by the cadaver of Admiral de Coligny who was hung to the gallows of Montfaucon

BNF Ms fr. 863, fol 632, "Sonnet composé sur la mort de l'Admiral à l'heure mesme", in B.S.H.P.F., t. 24, 1875, p. 83-84. Other retranscription in *ibid*, t. III, 1855, p. 538-539, Henri Bordier, "Sonnet inédit de Louis Dorleans sur la mort de l'amiral Coligny, 1572".

"The one whom my eyes couldn't see living,
Irritated that he dared with a new courage
My God so patient, my King not so faithful,
My country too weak to receive these facts,
Since he was hurt, and against his hope,
With the blood vomited the cruel soul,
My eyes wanted to see, for eternal remark
From the wrath that God let fall on his head.

So I saw him hung, without hands, without arms,
The fable of the children, the meal is crows,
The terror of the villains and the assurance of the good.

Death teaches us that we should anywhere
Fear to be attacked in honor of God,
To the scepter of my King, to the joy of my France"



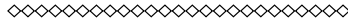
يدعو خطاب لقتل الكالفيني (1560-1572):

العنف الكاثوليكي وهمي الله في وقت الحروب الدينية الأولى.

دوني كروزيه

ترجم من الفرنسي

ETIB/USJ



صورة عنف الله أيام الحروب الدينية الأولى في المخيلة الكاثوليكية

الوثيقة ١: الصلاة من أجل إحلال العنف تطهيراً للبشر

جانسيان إيرفيه Gentian Hervet، كلمة يتحدّث فيها عن اللصوص، ناهبي الكنائس وحارقوها، الذين يدعون أنهم لا يكتون الضغينة إلا للرهبان والكهنة، رانس، جان دو فواني بكل حرارة ويطلب من الله أن يغفر الجرائم المرتكبة بحقّ مدينته، إنّما عليه أيضاً التكفير عن الذنوب. والتكفير عن الذنوب يستوجب منه أن يبادر إلى مواجهة الهرطقة، مرتضياً أن يعيش ويموت في سبيل الدفاع عن مدينة الله. لذلك، يقترح على "أبناء" مدينة رانس نموذج صلاة يرفعونها إلى المسيح تجرّهم حكماً إلى ارتكاب العنف: "يا إله الخير، والمسيح الفائق الصلاح، أنت الذي اقتديتنا بدمك الثمين وخلصتنا من الذبيحة الدموية، عندما قدّمت نفسك إلى الله على خشبة الصليب. لكنك بهذه الذبيحة غير الدموية، أشركتنا في خدمة كهنوتك. فلا تسمح لأولئك الجاحدين المرسلين من عند الشيطان، والذين كفروا بك، بأن يرتكبوا الفظائع في هذه المملكة الثابتة على الإيمان المسيحي، ولا تسمح لهم بأن يحرّمونا من الذبيحة الإلهية وهي المجد الذي يليق بالله أبوك حده، خشية ألا تُغفر لنا خطايانا ونرث الحياة الأبدية التي وعدتنا بها إذا فعلوا. لا تسمح لهذا الشيطان الذي أمر بمنع إقامة الذبيحة الإلهية في كلّ مكان، هذه الذبيحة المقدسة التي لطالما احتفل بها المؤمنون في "بلاد الغال" منذ أن رسّخ رسولك القديس دوني جذور الإيمان فيها، لا تسمح له أن يتفاخر بمنعها وإغائها كلياً. ندعوك يا ربنا وإلهنا متضرّعين، ونرجو منك ألاّ تسمح بهذا التدبير، لا لأننا نستحق منك ذلك، نحن الخطاة المساكين، بل من أجل اسمك القدوس، الذي لطالما قدّمت له هذه المملكة التسبيح والمجد والإكرام أكثر من ممالك الأرض كلها.

إذا صلّينا بهذه الحرارة، يا شعب رانس المسيحي الراسخ بإيمانه الكاثوليكي، طالبين منه بقلب تائب المساعدة والعون في ضيقاتنا، ونقصد بنعمته لنا، أن نقاوم بكل شجاعة وجرأة هؤلاء

للصوص ناهبي الكنائس، الذين ليسوا أعداء الكهنة وحسب، كما يدعون، بل أعداء الملك الذي تمرّدوا عليه، وأعداء جماعة المؤمنين بيسوع المسيح بأسرها، وهي كنيسة العذراء مريم المقدسة والدة الله، وأعداء جميع القديسين والقديسات، وحتى أعداء يسوع المسيح نفسه والربّ أبيه، حتى تلقى هذه الأعمال الدنيئة عمّا قريب العقاب الذي تستحقّ بسبب ما تنطوي عليه من أعمال غدر وكفر ومن ممارسات وحشية بغیضة وكريهة.

الوثيقة ٢: كلام الله، وعنف الكلام. المهرطق هو غير مؤمن، ويستحقّ الموت لأنّ الله أمر بذلك. يوعز الكاهن أنطوان دو موشي إلى الملك أنّ الهوغونوتيين (أتباع الكنيسة البروتستانتية الفرنسية) يستحقّون نار جهنّم لارتكابهم الفحش والنجاسة باسم الشيطان، مثلهم مثل ابنة الكاهن مقدّم الذبائح التي تدنّست بالزنى (سفر اللاويين، الفصل 21 الآية 9) (ردّاً على أحد المبرّرات التي تقدّم بها الهراطقة آنذاك تحت عنوان: تبرير المسيحيين الصّالح أو الدفاع عنهم ضدّ أعداء الكنيسة الكاثوليكية، لدى كلود فريمي 1560، Claude Fremy) "وإذا أغواك سرّاً أخوك ابن أمك، أو ابنك أو ابنتك أو امرأة حزنك، أو صاحبك الذي مثل نفسك قائلاً: نذهب ونعبد آلهة أخرى لم تعرفها أنت ولا آباؤك [...]. فلا ترض منه ولا تسمع له ولا تشفق عينك عليه، ولا ترق له ولا تستره، بل قتلاً تقتله. يدك تكون عليه أولاً لقتله، ثم أيدي جميع الشعب [...]. (سفر التثنية، الفصل 13 الآية 6) ... وإذا أغواك سرّاً أخوك ابن أمك، أو ابنك أو ابنتك أو امرأة حزنك، أو صاحبك الذي مثل نفسك قائلاً: نذهب ونعبد آلهة أخرى لم تعرفها أنت ولا آباؤك [...]. فلا ترض منه ولا تسمع له ولا تشفق عينك عليه، ولا ترق له ولا تستره، بل قتلاً تقتله. يدك تكون عليه أولاً لقتله، ثم أيدي جميع الشعب [...]."

الوثيقة ٣: قتل أعداء الله هو أمر واجب

المصدر: أرتوس ديزيريه Artus Désiré، الخيانة العظمى والسرقات المرتكبة من قبل الملك غيللو Guillot، ملك الإقطاع وحاضن جميع الزعران، ومرتكبي المدنسات، واللصوص، وقطاع الطرق في مملكة فرنسا، طبعة s l, sd. يرى الكاهن أرتوس ديزيريه أنّ العنف ينقذ المسيحيين الصّالح إلى أبد الأبدین، مرسلًا "الهراطقة" إلى الهلاك الأبدي.

"أولئك الذين تُسفك دماؤهم
دفاعاً عن تلك القضية العادلة والمحقة،
هم على يقين بأنّ الله يعطيهم
الغفران الكامل عن جميع خطاياهم.
(...) راحوا يقتلون
الكهنة طمعاً بقطعانهم،
وفي القتال والزنى يرمون
أخواتهم، ومنهّنّ فاجرات يجعلون.
والكنيسة بضرباتهم وقصفهم
يُصلحون، وكل مقتنياتهما ينهبون
(...) فالهواء يأمر بقتلهم خنقاً؛
والأرض بذرّهم رماداً،

والنار بإشعالهم وإحراقهم
والعدالة بشنقهم
وبسبب خطاياهم في جهنم رميهم،
وأمواج البحر العاتية
بإغراقهم وتلفهم،
والرياح بسحقهم،
والشيطان بمحاصرتهم
بالعواصف والرعود".

الوثيقة ٤: العنف يولد العنف: في تموز/يونيو 1562، تم قتل 200 بروتستانتي في مدينة تور باسم الله.
بحسب الرسوم المنقوشة للفنانين تورتوريل وبيريسين Tortorel et Perrissin تحت عنوان "المذبحة المرتكبة في تور في شهر يونيو 1562" (اللوحات الأربعين، علماً أنّ المجلد الأول يتضمّن 40 لوحة أو قصصاً منوّعة لا تُمحي من الذاكرة، وهي تتناول الحروب والمجازر والاضطرابات التي وقعت في فرنسا في تلك السنوات الأخيرة. وقد جُمعت كلّ تلك الأخبار من شهادات الأشخاص الذين عايشوها...، نحو العام 1570.

الوثيقة ٥: واجب السير حتى النهاية في حلم الإبادة
بعد انتصار الكاثوليك في مدينة جارناك Jarnac، يطالب المحامي الباريسي لوي دورليان Loys Dorléans الملك شارك التاسع بأمر من الله أن يواصل حملته حتى إبادة آخر أعدائه إحقاقاً للعدالة الإلهية.

"إعمل إذاً بموجب مبادئ:
إذا وجدت حيّاً يُرزق بينهم
أحداً نهب داري ومكان عبادتي،
وفي ذلك اليوم أفلت من عقابي،
أريد أن يُنقذ فيه حكم الإعدام من دون إبطاء،
وأن يصبح مثلاً لطيور السماء...
لا تكثرثنّ إذا كان من كبار الأسياد،
لأنني اعتدت دوماً أن أغسل شرفي...
تعرف لشاؤول كم تمنيت
ليحكم إسرائيل أن أمسحه بالزيت،
لكنّه رفض أن يضرب بحدّ السيف أجاج،
الذي لطّخ شرفي ودنّس أبناء شعبي،
سرعان ما أخذ منه صولجانه ومجده،
ورعب شديد ملأ قلبه...
لذلك لا أريد أن يسلم أحد
من هذا القطيع السقّاح...
بل ألحّ عليك، أيها الملك، أن تحفظ في القلب
وصاياي المقدّسة، التي بشدّة
حكم بها قدامى الملوك، أجدادك، فرنسا".

